

TAPORI - ATD Quart Monde

Chemin Galiffe, 5

1201 Genève - Suisse

email : tapori@bluewin.ch

TAPORI

“ L'amitié gagne sur la misère ”

Soutenir les enfants dans leur volonté de réaliser
les droits de l'enfant et de bâtir un monde de Paix



Table des matières :

Tapori : qu'est-ce que c'est	P2
Tapori : comment ça marche ?	P3
Tapori concrètement	P4, 5 et 6
Une histoire qui s'inscrit dans les événements de l'humanité	P7 et 8
L'appel des Tapori à l'ONU	P9, 10 et 11
Bibliographie pour les enfants	P12
Bibliographie pour les adultes	P13

TAPORI

qu'est-ce

que c'est ?

Tapori est un courant mondial d'amitié qui relie entre eux des **enfants de tous milieux**. Aux quatre coins du monde, des enfants rêvent d'une terre où la misère n'existera plus, où chacun pourra vivre dans la paix et l'amitié partagée. Ils ne veulent pas attendre d'être grands pour agir dans ce sens. Tapori les rejoint dans leurs rêves et les soutient dans leur volonté de **lutter contre la misère et l'exclusion**.

Aujourd'hui des milliers d'enfants entre 8 et 13 ans sont en relation, à travers les pays et les continents par **la lettre de Tapori**. Tous les mois elle leur apporte des nouvelles d'autres filles et garçons qui, en Europe, en Afrique, en Amérique ou en Asie, trouvent les moyens de ne laisser aucun enfant seul, sans amis. Elle propose à chacun des activités pour partager l'amitié avec tous. La lettre de Tapori est éditée en français, allemand, anglais, espagnol, néerlandais. Certains numéros sont également traduits en d'autres langues ...

Tous les jours la boîte aux lettres de Tapori reçoit de nouveaux témoignages, des messages dans lesquels les enfants, pauvres ou non, parlent de leur vie et de **leur contribution aux droits de l'enfant**, aux droits de l'homme par tout ce qu'ils font "pour casser la misère " comme ils disent, pour que la vie soit plus belle dans leur quartier, leur école, leur association ... Avec leur famille, leur classe, leur groupe, ils s'efforcent **d'inventer une manière de vivre l'amitié et la solidarité qui ne laisse pas les faibles de côté**.



D'où vient le nom TAPORI ?

Lors d'un voyage en Inde en 1965, Joseph Wrésinski, fondateur du mouvement ATD Quart Monde, rencontre à Bombay des enfants qui vivent dans les gares, livrés à eux-mêmes. On les appelle " Tapoori ". De retour en France il écrit aux enfants : *" je pense souvent à ces enfants tellement abandonnés, mais tellement courageux puisqu'ils arrivent à se débrouiller et même à s'entraider. Nous aussi, nous pourrions être des " Tapori " qui à partir de presque rien allons construire un monde d'amitié où il n'y aura plus de misère. "*

C'est ainsi qu'en 1967 s'est créé, au sein du mouvement ATD Quart Monde ce courant d'amitié qui a pris le nom de « Tapori » et s'est développé depuis à travers les continents.

TAPORI

comment ça marche ?

Depuis une trentaine d'années, des enfants Tapori de tous milieux **expriment** leur refus des injustices dont ils sont témoins ou victimes au quotidien, **apprennent à se connaître, à se respecter** malgré leurs différences de milieux et de culture, **se racontent** leurs conditions de vie, ce qu'ils font pour que ça change, **se donnent des idées et du courage**.

Soit tout seul

Certains enfants, isolés, **communiquent** à travers la " Lettre de Tapori " (voir rubrique "concrètement").

Soit en groupe Soit à l'école

D'autres, soutenus par un adulte qui accepte de les écouter et parfois de se laisser bousculer par eux, se réunissent en petits groupes pour partager leurs témoignages et leurs expériences.

Ensemble, **les enfants trouvent la force de dire les injustices** et savent les dénoncer dans un climat de confiance.

Témoignage

d'Yvan Blokken Directeur de l'enseignement primaire dans le Limbourg.

« Il y a quelques années, un collègue m'a demandé d'entrer dans la démarche Tapori. Je voulais des explications. Ce collègue m'a beaucoup expliqué mais j'étais septique et pas enthousiaste. Comme je suis poli, je n'ai pas dit non. J'ai participé à une soirée d'information. L'enthousiasme de certains enseignants présents m'a convaincu. Mais en rentrant, je regrettais d'avoir dit oui, car je ne savais pas comment faire. Je me suis d'abord adressé aux enfants. Après quelques mois, le climat et l'ambiance changeaient. Les autres collègues me posaient des questions sur Tapori, parce que les enfants proposaient des choses concrètes, pratiques. Exemple : le règlement de l'école.

Au deuxième trimestre, ils ont demandé une réunion d'information sur Tapori. On peut dire que les enseignants ont été gagnés par les enfants.

A la suite de ces projets, les enfants étaient plus tolérants, il y avait moins de disputes et d'agression dans la cour. Les enfants défavorisés étaient mieux acceptés par les autres enfants mais aussi par les enseignants.

Des enseignants se sont engagés dans une formation organisée par la province, par rapport à ces exclusions.

L'entraide entre enfants s'est améliorée. L'école n'est pas sans conflits, mais le climat est amélioré et a changé.

Les parents le disent aussi.

Dans l'école, on a deux moments forts : 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère, et fin mai pour clore l'année. On dit ensemble qu'on est Tapori. Le reste de l'année, ça se joue en classe.

Tapori est une bonne formule. Ce n'est pas une charge en plus. J'ai changé et j'y crois vraiment, parce qu'avoir une attention aux plus pauvres change le climat de l'école. On donne aux enfants ces valeurs pour toute leur vie et ils les imposent aux adultes. »

TAPORI Concrètement

Essayer de mieux se connaître à travers :

Quand Joseph Wrésinski (fondateur du Mouvement ATD Quart Monde et de Tapori) était engagé dans un bidonville de la région parisienne, il tenait à ce que les enfants qui lui écrivaient leur souhait "que tous les enfants aient les mêmes chances", reçoivent une réponse personnelle. En 1967, après une émission de télévision, environ 1000 lettres d'enfants lui sont parvenues. C'est pour leur répondre qu'a commencé la « Lettre de Tapori » mensuelle

La lettre de Tapori

Cette Lettre s'est donnée comme objectifs :

- de faire connaître la vie, les espoirs et surtout le courage des enfants des familles pauvres.
- de servir de forum d'échanges entre les enfants et groupes d'enfants qui ont commencé à agir, à chercher des chemins pour bâtir l'amitié et la paix comme contre-courant à la misère et à l'exclusion.

Témoignage

La base pour la création de cette Lettre mensuelle est :
Le courrier personnel avec des enfants. Chaque enfant ou chaque groupe qui écrit à Tapori reçoit une réponse personnelle. Pour les enfants, cela signifie être pris au sérieux dans leur volonté d'agir.

de Madame Brigitte Plaidy, enseignante :

« J'utilise la lettre de Tapori avec ma classe. C'est un support de discussion, un outil à l'éducation à l'universel fort appréciable. Les élèves l'attendent avec impatience et elle sert souvent de référence dans les petits conflits entre eux. Au moment du 17 octobre et du 20 novembre une exposition a lieu dans l'école pour sensibiliser les autres enfants et les parents. C'est un outil pédagogique, éducatif qui permet d'éveiller les enfants au monde qui les entoure, à la solidarité, à l'universel. »



Des livres

Un site Web

Les enfants peuvent réagir sur ces histoires, les jouer quand ils sont en groupe, etc. Certains livrets sont accompagnés de fiches pédagogiques qui apprennent à regarder l'autre autrement, à le voir comme quelqu'un qui a une expérience à partager, des choses à nous apprendre. (voir bibliographie)

www.tapori.org ; sur ce site, destiné aux enfants, l'histoire de Tapori, des nouvelles du mouvement, des témoignages d'enfants du monde entier et la possibilité d'écrire à Tapori international.

Partager ses idées

Certains enfants ont la chance d'être soutenus par un adulte, et peuvent alors se réunir. Ensemble, ils réfléchissent, témoignent et réagissent aux injustices.

Dans ces groupes, une attention particulière est apportée par l'ensemble des enfants à ceux qui ont le plus de mal. Ils ont à cœur de recueillir l'avis et le témoignage de tous. Tous les enfants sont acteurs.

Ils peuvent **trouver des idées** pour faire évoluer les choses.

Exemples

- Des enfants ont réagi à des articles de presse dans lesquels des enfants ou leurs parents ont été humiliés et ont écrit au journaliste.

- D'autres ont eu le courage d'aller rencontrer un enseignant pour lui faire des propositions pour que la vie de la classe s'améliore et qu'aucun enfant ne soit laissé de côté ou en échec.

- D'autres enfants soutenus par leur enseignant ont écrit une charte pour plus d'égalité et de respect.

- D'autres ont écrit au maire de la ville pour lui signaler une situation de non droit.

- Certains se sont engagés dans des conseils municipaux d'enfants où ils ont le souci que tous les enfants sans exception soient représentés et pas seulement ceux qui osent, et que les décisions qui sont prises concernent l'ensemble de la population.



Dans un collège, 81 élèves de 6^{ème} avaient préparé un dossier personnalisé, dans le cadre d'un cours "d'éducation aux droits de l'enfant et aux droits de l'homme, ouverture à l'universelle", puis ils ont répondu à un concours du Journal des enfants pour la préparation du Livre blanc que Jacques Chirac apporterait au Sommet mondial de New York en mai 2002. Leur travail a été primé. Plusieurs de ces enfants participent à un groupe Tapori.

Leur professeur de français, membre d'ATD Quart Monde, témoigne :
" Les enfants sont très sensibles à l'injustice et ils ont de l'énergie pour se battre contre elle, sans faire de morale. Beaucoup de ceux qui travaillent sur ces thèmes deviennent par la suite plus respectueux pour les autres, plus soucieux que tous réussissent. Et leur mobilisation est contagieuse. Ces jeunes sont vraiment des forces de changement pour leurs classes "

Participer à des campagnes du mouvement ATD Quart Monde

A l'occasion du 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère, (décrétée par l'ONU en 1992), nous éditons un dossier pédagogique, qui à partir d'une histoire vraie permet aux adultes de sensibiliser les enfants à la grande pauvreté et à l'exclusion. A la suite de cette réflexion il est proposé aux enfants de faire connaître le fruit de leur réflexion par différents moyens : par exemple, en réalisant une exposition dans leur propre milieu ou en s'associant à une exposition nationale.

d'une enseignante de l'école Lavoisier de Gagny (93) :

Témoignage



« L'histoire de Valéria (extraite « des cinq cailloux d'or ») a été notre point de départ. Nous l'avons découverte par étapes et cela a suscité à chaque fois remarques et discussions au sein de la classe. Elle a été un point d'appui pour parler des droits des enfants, du droit à la différence et au respect.

C'est ainsi que lorsque j'ai évoqué la possibilité de participer à une exposition et de fabriquer une machine à transformer le regard, les enfants ont immédiatement accepté. Ils se sont engagés très activement dans le projet, de façon collective et concertée.

Cette sensibilisation a eu des répercussions dans le comportement des enfants. Les conflits se réglait plus vite, au nom du droit d'être différent. Le règlement de la classe s'est agrandi de plusieurs points, dans ce même esprit : « J'ai le droit d'être écouté, j'ai le droit d'être aidé. » Les échanges entre enfants se sont trouvés renforcés et bonifiés.

Ce fut une belle aventure ! »

Chaque enfant ou chaque groupe qui réalise quelque chose (chant, jeu, exposition, etc...) permettant de faire connaître à d'autres le mouvement Taporì ou de partager son expérience, peut nous le confier afin de le faire circuler.

Inventer



En 2002 le dossier pédagogique proposait aux enfants de fabriquer des sacs de l'amitié. Certains de ces sacs ont voyagé dans les régions en s'enrichissant de nouveaux messages, puis continuent leur route dans le monde entier , d'autres ont été exposés.

Dans un des sacs, ce message d'une petite fille :

« J'avais pas de copains, ni de copines. Je m'amusais jamais. Je m'amusais toute seule à la maman, j'allais jouer dans les champs .»

Dans un autre sac, celui de Valentin :

« Un diamant coûte beaucoup d'argent. L'amitié ne coûte pas beaucoup d'argent. Mais l'amitié brille autant qu'un diamant. »

Théo qui est venu visiter l'exposition de sacs de l'amitié à la cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, a compris que pour les enfants pauvres, le plus dur n'était peut être pas de ne pas toujours manger à sa faim, mais c'était de se retrouver seul et sans ami. Et à la fin de l'exposition, il nous a écrit :

« Il est urgent de se faire des copains et copines .»

A travers des expositions, des stands, la radio, les journaux, des affiches, ils permettent aux plus pauvres de gagner des amis, qui les respectent et les estiment, et à tous les enfants de découvrir qu'ils font partie d'une même enfance, avec les mêmes jeux, les mêmes rires, les mêmes espoirs...

Faire connaître Taporì

Une histoire qui s'inscrit dans les événements de l'humanité ...

20 Novembre 1959 - adoption de la déclaration internationale des Droits de l'Enfant

Le préambule de la Déclaration des Droits de l'Enfant proclame notamment : *"...considérant que l'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même afin qu'il ait une enfance heureuse ... "*

A la même époque, dans un bidonville de la banlieue parisienne avec Joseph Wrésinski, des femmes et des hommes, dans l'incompréhension quasi générale, rejoignent les familles les plus pauvres. Ils choisissent de se faire la voix des enfants de la misère et de partager avec eux le savoir, l'instruction, la dignité, afin qu'ils aient une enfance heureuse et découvrent la force et le courage de leurs parents.

1979 - année internationale de l'Enfant

Vingt ans après l'adoption de la Déclaration, malgré les promesses et les engagements, la communauté internationale doit faire face à un constat terrible : des millions d'enfants continuent à être privés d'enfance, à connaître la faim, la guerre, à subir la misère. Beaucoup doivent grandir hors de leur famille, retirés à leurs parents ou obligés de trouver eux-mêmes les moyens de subsister dans les faubourgs des grandes villes. En réponse à ce constat la décision est prise de préparer une Convention relative aux Droits de l'Enfant dotée de mécanismes de contrôle. Suscité par le mouvement, un groupe de travail "enfants du quart monde " se crée au sein des ONG ayant un statut consultatif auprès des Nations Unies.

20 Novembre 1989 - Convention Relative aux Droits de l'Enfant

Dix ans de patients efforts permettent à l'ONU de traduire en termes juridiques l'engagement que les enfants demandent aux adultes. Née du refus de la souffrance vécue par les enfants et leurs familles, en particulier les plus pauvres, la Convention Relative aux Droits de l'Enfant est adoptée à l'humanité par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989. Elle est très vite ratifiée par de nombreux états membres.

17 octobre 1990 - Journée mondiale du refus de la misère

Des délégués Tapori se sont rassemblés sur le parvis des libertés et des droits de l'homme à Paris. Porteurs des messages d'enfants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, ils ont dit au monde que l'amitié peut venir à bout de la misère.

1996 - Année internationale pour l'élimination de la pauvreté

A l'occasion de l'Année internationale pour l'élimination de la pauvreté, Tapori lance une grande campagne intitulée " J'apporte ma pierre ". Des milliers d'enfants du monde entier envoient une pierre qui leur tient à cœur, accompagnée d'un message. Quelques délégués Tapori rencontrent le secrétaire général de l'ONU, Monsieur Boutros Boutros Ghali, le 25 juin 1996 au Palais des Nations à Genève pour lui présenter cette campagne et lui demander son soutien.

20 Novembre 1999 - 10^{ème} anniversaire de la Convention relative aux Droits de l'Enfant

En novembre 1999, 86 enfants Tapori de 27 pays, âgés de dix à douze ans et délégués de milliers d'autres, se sont rassemblés pour un forum international. Ils ont vécu ensemble un temps d'échange en participant à des ateliers, à des jeux et à diverses activités qui leur ont permis de se connaître et de faire naître entre eux de réels liens d'amitié. Ils ont participé à un temps de congrès au Palais des Nations à l'ONU à Genève au cours duquel ils ont témoigné de leur vie, de leurs espoirs et de leurs amis et préparé un message commun : l'Appel (cf page 9). Les enfants ont rencontré et dialogué avec Madame Mary Robinson, (haut commissaire aux droits de l'homme à l'ONU) en l'assurant de leur soutien, ils l'ont encouragée à faire respecter les droits de l'enfant partout dans le monde. Ils ont inauguré avec elle le "chemin de découvertes et de rencontres " devant le Palais Wilson (7 sculptures inspirées de la vie et des messages des enfants), et lui ont offert une œuvre comprenant les 5000 "pierres précieuses " qui a trouvé sa place durablement au siège de la commission des droits de l'homme et du comité des droits de l'enfant à l'ONU.

En mai 2002 s'est tenue la session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies consacrée aux enfants. Malal, délégué Tapori, originaire du Sénégal, a voulu délivrer ce message aux dirigeants : « dans mon pays, nous disons souvent : « un sac qui n'est pas rempli, ne peut tenir debout ».

Il nous écrivait ceci : « aujourd'hui, j'ai eu la chance de participer à une rencontre avec des dirigeants africains. Cette rencontre a permis à des jeunes délégués de plusieurs pays africains de rencontrer « les grands » d'égal à égal. J'ai l'impression qu'ils nous ont écoutés, qu'ils étaient sincères. Mais avec les grands, on ne sait jamais ce qu'ils pensent vraiment. Une journée ils sont rouges, et l'autre journée, ils sont verts. Les enfants en ont assez des promesses non tenues et des belles paroles. Nous demandons maintenant aux dirigeants et à tous ceux qui ont le pouvoir de changer les choses, d'agir maintenant, de tenir leurs promesses. Les enfants ont un rôle essentiel à jouer, mais sans l'aide et l'appui des grands, ils ne pourront y arriver. »

Le 17 octobre 2004- Sénat Junior

A l'occasion de la « journée mondiale du refus de la misère », 321 jeunes de toute la France sont invités à s'exprimer dans l'hémicycle du Sénat sur la grande pauvreté et l'exclusion et sur ce qu'ils font déjà face à cette problématique, en présence de sénateurs, de ministres et de personnalités de la société civile choisie par eux. Yoko a dit « je voudrais demander aux sénateurs s'ils veulent vraiment faire quelque chose pour la pauvreté, parce que je ne vois pas trop que ça avance » Et un enfant d'Angers nous écrit : « pour moi, le Sénat sera une des choses qui sera dans les plus beaux jours de ma vie. »

Et Monsieur Poncelet, président du Sénat de répondre aux enfants : « Je peux vous assurer que les hommes et femmes qui sont venus dialoguer avec vous ont laissé au vestiaire la besace de l'égoïsme. Ils ont tous pris l'engagement du dialogue et de l'écoute. »



L'appel des Taponi à l'ONU

(extraits)

"Nous les Taponi, nous voulons être les amis de tous. Il est important de s'unir pour que le monde change et soit plus juste pour ceux qui souffrent... S'il vous plaît que les grands nous aident à construire ce monde meilleur"

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la Convention des Droits de l'enfant, nous avons essayé de mieux comprendre des enfants eux mêmes, quelles actions mener et approfondir pour que ces droits deviennent réalité pour tous, sans exception. **C'est ainsi que le 20 novembre 1999, 86 enfants Taponi issus de 24 pays se sont rassemblés à Genève, et ont adressé un " appel " aux Nations Unies, au nom de tous les enfants du monde au cours du Forum Taponi.**

."Beaucoup de gens disent que les enfants sont l'avenir. Si chacun le croyait vraiment, il y aurait moins de misère. Aujourd'hui, combattre la misère est la chose la plus importante"
(extrait de l'appel des enfants)

Les enfants Taponi ont voulu faire exister aux yeux du monde tous ces enfants et ces familles qui risquent d'être oubliés dans les actions entreprises si nous ne prenons pas comme engagement et comme critère de base : atteindre les plus pauvres d'entre eux.

C'est **Nicolas de Belgique** qui vit avec sa famille sur un terrain de camping, faute de véritable accès au logement. La caravane a brûlé et toute la famille se retrouve à la rue. Il interpelle le volontaire venu les rencontrer : " Ne t'en fais pas pour nous, nous sommes habitués. " Comment peut-on accepter qu'un enfant puisse dire cela ?

C'est ce **bébé** qui vient de naître dans les rues de **Bangkok** sous le pont que sa famille a trouvé refuge. Ses chances de survie sont si faibles qu'on a refusé de lui donner un acte de naissance et un état civil.

C'est **Mamadou d'Afrique**, dont la maman est malade et qui travaille pour que ses petits frères puissent manger et qui dit " j'aimerais tellement aller à l'école"

C'est **Floréa, enfant d'Europe de l'est**, réfugiée en France, qui a dix ans et était scolarisée.

Jeudi soir, 5 mars 2003, devant les menaces d'expulsion imminente du terrain où la famille a élu domicile, son institutrice a proposé de l'abriter pour la nuit et les parents de Florea se sont réfugiés chez des amis.

Vendredi matin, Florea était donc en classe pendant que les forces de l'ordre procédaient à l'évacuation du terrain. Mais les policiers sont venus et ont arrêté les parents de Florea, qui ont demandé à récupérer leur fille. La police s'est donc rendue à 11 heures à l'école alors que tous les enfants étaient en classe. L'institutrice leur a refusé l'entrée dans la classe, leur a demandé d'attendre 11 heures 30, heure à laquelle elle a exigé d'accompagner Florea jusqu'auprès de ses parents. Elle les a retrouvés à l'entrée du camp et Florea a assisté à la destruction de sa caravane et de ses affaires restées à l'intérieur. »

A travers leurs témoignages et le besoin de faire connaître ceux que nous risquons d'oublier, les enfants Taporis nous ont montré combien tous les droits sont liés entre eux . Ils sont souvent les premiers défenseurs des droits des autres enfants et de leur famille: là où le monde ne soutient pas, ce sont les enfants qui le font.

"Nous devons tout faire pour que les enfants puissent vivre avec leurs parents"

(extrait de l'appel des enfants)

Les enfants les plus pauvres ne cessent de nous le rappeler : **le plus important, c'est la famille..** Partout dans le monde, cette espérance reste hors de portée des enfants les plus pauvres, trop souvent séparés de leur famille à cause de la misère. Dix ans après l'adoption de la Convention des droits de l'enfant, ce droit fondamental reste violé et aussi contesté.

Contesté pour **Amanda du Portugal** dont la famille est obligée de vivre dans une cabane ouverte à tous les vents et qui est tombée malade. A sa sortie de l'hôpital, elle a été placée sans que ses parents ne sachent où elle était pendant plus d'un an.

Remis en cause pour **Antonio d'Amérique centrale, Fanta des Caraïbes, Ronald d'Asie** ou **Babakar d'Afrique** ; leurs parents sont si pauvres qu'ils sont mis devant la nécessité de devoir confier leurs enfants à d'autres dans l'espoir qu'ils auront une vie meilleure et une éducation.

Des milliers de familles à travers le monde sont ainsi mises devant des choix inhumains : vivre en famille ou leur permettre des études.

Et pourtant "ce que les gens ne savent pas, disent les enfants dans leur appel, c'est que les parents aiment leurs enfants du fond du cœur....il faut tout faire pour que les enfants puissent vivre dans leur famille. Qu'allez vous faire, vous les adultes pour assurer cela ?"

"Nous pensons que tous les enfants devraient pouvoir aller à l'école gratuitement et apprendre" (extrait de l'appel des enfants)

On rencontre partout dans le monde, des familles qui sont confrontées à des obstacles multiples, tels que la nécessité pour les enfants de contribuer à la survie, l'humiliation subie à cause de conditions de vie très difficiles, le manque de revenus stables... empêchant leurs enfants de bénéficier pleinement d'une éducation, d'être à l'aise à l'école, d'être acceptés par les autres, de réussir dans leurs études.

C'est le cas de **Prudence en Amérique du Nord** qui fait le choix de rester à la maison avec sa grand mère très malade pour que sa mère puisse sortir de la maison et aller chercher du travail qui permettra de nourrir la famille.

Ou de **Michel de l'Océan Indien** qui dit : "je crois que je suis capable de progresser mais ma famille n'a rien. Quelquefois je dois travailler. Une fois, l'institutrice m'a mis dehors parce que je ne venais pas régulièrement. J'étais très triste. Je veux aller à l'école parce que si je réussis, je pourrais travailler et aider ma famille et alors la vie de ma famille changera.."

"Nous voulons que tout le monde connaisse la situation de ces enfants pour qu'à la fin on trouve une solution pour rendre leur vie meilleure." (extrait de l'appel des enfants)

Dès 1989, un rapport de l'UNICEF indiquait que 20% des personnes visées par ses programmes n'étaient pas atteintes. Dans une étude conjointe de l'UNICEF et d'ATD Quart Monde, des expériences dans 7 pays (Burkina-Faso, Guatemala, Haï ti, Thaï lande, Pérou, Ouganda, Canada) pour atteindre des communautés très pauvres sont analysées, et l'étude conclut qu'il est important, dès le début des efforts de développement, d'inclure les membres les plus pauvres des communautés simultanément avec les autres afin d'obtenir un consensus en faveur d'un programme qui prenne en compte les droits de ses membres les plus pauvres. Cette étude a eu pour prolongement un séminaire à l'île Maurice en 2000 sur le thème **"Atteindre les enfants les plus pauvres"**.

"Il faut que nous les enfants, on se tienne très fort main dans la main et qu'on demande le respect, le droit à la paix, à l'amitié, le droit d'avoir une vie normale." (extrait de l'appel des enfants)



Bibliographie pour les enfants

Ouvrages disponibles aux éditions Quart Monde

15 rue Maître Albert 75005 Paris Tél : 01 46 33 49 77 Fax : 01 43 29 64 48
Site : www.editionsquartmonde.org

La lettre de Taponi , abonnement à Taponi, chemin Galiffe 5, 1201 Genève Suisse.

CDRom " L'enfant sans nom " Une histoire et des jeux pour parler des Droits de l'enfant !

Les dix mini-livres Taponi " Enfants du courage " Courtes histoires vraies qui font découvrir des enfants de tous les continents qui, malgré la vie difficile qu'ils connaissent partagent les mêmes rêves que tous les enfants du monde.

" Et l'on chercha tortue " Conte illustré et créé par un groupe d'enfants du Burkina Faso qui ont une vie particulièrement difficile et ont voulu parler de la solidarité (à partir de 6 ans).

" La boîte à musique " roman de Jean-Michel Defromont. *Si la vie est dure pour les habitants de la rue des orchidées, une mystérieuse boîte à musique vient un jour changer la vie de David et de ses amis.*

" Aliou et Jean ", album illustré par les enfants du Sénégal. *" Avec des livres, on peut voyager dans sa tête et rencontrer des gens de partout "* dit Aliou, 12ans. Avec Jean, il nous guide à travers les quartiers de Dakar. Un beau voyage qui donne à voir la vie autrement (à partir de 8ans).

" Mon cœur est dans ce caillou... ", livre en quatre langues (français, anglais, espagnol, allemand) écrit par Noldi Christen et illustré par Christine Lesueur. Ce livre est à l'origine des sculptures inaugurées à l'ONU avec Mary Robinson le 20 novembre 1999.

« Je serai cascadeur », roman de Detty Verreydt. Une belle histoire d'amitié entre deux enfants très différents où une forte dose d'humour vient tempérer la gravité de certaines situations.

Ouvrages disponibles dans d'autres éditions

" Silence, la violence " de Sylvie Girardet et Puig Rosado chez Hatier. *Pour prouver qu'il y a toujours des alternatives à la violence, six petits livres mettent en scène, à travers des fables et à l'aide d'animaux, des situations conflictuelles.*

" Le petit cireur de soulier " de Chantal Marolles et Claude Lapointe chez Bayard dans la collection Belles histoires. *A la veille de Noël, le petit orphelin Dicky fait briller les chaussures que les riches mettront devant la cheminée. Dicky n'est pas envieux, il a peu d'argent mais beaucoup de cœur.*

" Les petits mégots " de Nadia chez Bayard poche collection Belles histoires. *Au Caire en 1950, des enfants abandonnés ramassent des mégots pour vivre en en revendant le tabac. Un regard fin et sensible sur la misère.* Livre et dossier pédagogique.

« Poulou et Sébastien » de René Escudie - Bayard Poche - 1990. L'amitié impossible de Poulou et Sébastien, séparés par le mur de l'incompréhension et de l'intolérance des adultes.

Bibliographie pour les adultes

Ouvrages disponibles aux éditions Quart Monde

15 rue Maître Albert 75005 Paris Tél : 01 46 33 49 77 Fax : 01 43 29 64 48
Site : www.editionsquartmonde.org

“ **Tapori, l'amitié gagne sur la misère** ” livre de Claude Farrer. Témoignage de ce qu'elle a fait avec ses enfants et d'autres au sein du mouvement Tapori, il s'inscrit dans la vie de tous les jours, pourtant ce qu'ils réalisent ensemble est extraordinaire.

Les revues Quart Monde

n°185 « Apprendre : le désir et le droit »

n°167 “ l'enfant civilisateur ”

n°155 “ élèves aujourd'hui, citoyens demain ”

n°152 “ l'école de tous les enfants ”

“ **Si les gens savaient ...** ” A partir de nombreux témoignages, dessins et photos, cet ouvrage montre comment la misère est violation des Droits de l'Homme et donne des pistes d'action. Publié avec des éditeurs scolaires, il s'adresse à des élèves de collège et à leurs professeurs, mais aussi à tous ceux qui veulent comprendre la grande pauvreté.

« **Germaine** » de Maryvonne Caillaux. Portrait d'une jeune africaine-américaine de la Nouvelle Orléans à travers une activité de bibliothèque de rue.

« **Fati** » de Jean-Michel Defromont. Du sud au nord, de Ti-Paradis à la cité des Myosotis, ce roman croise des destins d'hommes et de femmes que tout sépare.

Ouvrages disponibles dans d'autres éditions

“ **L'école devant la grande pauvreté : changer de regard sur le quart monde** ” livre de Claude Pair, aux éditions Hachette.

“ **Les familles dans l'accompagnement scolaire** ” de Maria Do Ceu Cunha et Alice Denis à la Ligue française de l'enseignement.

“ **L'éducation pour tous** ”

“ **Les enfants et l'école** ”

“ **Le tour du monde en éducation** ” dossier pédagogiques chez Peuples solidaires.

“ **La citoyenneté au collège et au lycée : guide méthodologique** ” de Pascale Pauphillat et Michel Braud chez ARES.

« **Tous les êtres humains** ». Manuel “ **actif** ” pour l'éducation aux droits humains de la bibliothèque de l'enseignant aux éditions UNESCO.

« **Restavec - Enfant esclave en Haïti** » de Jean-Robert Cadet édition Le Seuil, 2002.